

ALOEST FILMS
PRÉSENTE



LES ESPRITS LIBRES

UN FILM DE
BERTRAND HAGENMÜLLER

PRODUIT PAR FRANCIS HUGUES DE VAUMAS, XAVIER DE LAZZARINI, CAROLINE FLORENTIN. CO-PRODUIT PAR BERTRAND HAGENMÜLLER. AVEC JULIEN CHOUIN, BERTRAND HAGENMÜLLER
SON ÉDIPAR IMARQUAT, EMMANUELLE SAGOUFRAND, DAMIEN PRONCHOT. ASSISTANT RÉALISATEUR VIRGINIE NAUDOLLON. MONTAGE JEAN-MAXIME BUSSET. MUSIQUE JOSEPH TOM GEORGEZ
UNE PRODUCTION ALOEST FILMS. CO-PRODUCTION ALOEST PRODUCTION. AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE ET LA RÉGION BRETAGNE. CÉLÉBRÉ PAR SCAM

ALOEEST FILMS





LES



ESPRITS LIBRES

UN FILM DE
BERTRAND HAGENMÜLLER

FRANCE • 1H33 • DOCUMENTAIRE
FRANÇAIS - DISPONIBLE EN VOST EN - 2025
VISA D'EXPLOITATION 2022006215

[Voir le film annonce](#)

AU CINÉMA LE 30 AVRIL

RELATIONS PRESSE
DARK STAR PRESSE
Jean-François Gaye
Assisté de Aude Dobuzinskis
06 64 62 50 80
jfg@darkstarpresse.fr

RELATIONS PRESSE DIGITALE
AGENCE OKARINA
Fanny Dekeyser
07 86 71 36 25
fannyd@okarina.fr

DISTRIBUTION
ALOEST FILMS
Caroline Florentin
François-Hugues de Vaumas
74 rue Henri Litolff, 92700 Colombes
distribution@aloest.com

PROGRAMMATION
Yann Vidal : 06 59 07 16 70
yannvidal@me.com
Marianne Rossi : 06 50 18 31 65
rossi.marianne@gmail.com

COMMUNICATION
& PARTENARIAT
AGENCE FIDELIO
Valérie Mercier
valerie@fidelio.com
Camille Lamourette
camille@fidelio.com

SYNOPSIS

LES ESPRITS LIBRES, c'est l'histoire d'une folle aventure où patients atteints de la maladie d'Alzheimer et soignants se rejoignent pour vivre une expérience thérapeutique unique faite de théâtre, de musique et de poésie. Dans cette grande maison ouverte, l'accompagnement prend une tout autre forme : plus de blouses blanches ni de couloirs aseptisés mais des esprits libres et bien vivants.



PRÉSENTATION DU PROJET

Des soignants et des résidents d'un EHPAD de la région parisienne, décident de se lancer dans un projet hors-norme : vivre ensemble pendant deux semaines dans une grande maison non-médicalisée, pour écrire un spectacle fait de théâtre d'improvisation, de musique et de poésie. Dans cette aventure, ils sont accompagnés d'une art-thérapeute, Emanuela Barbone, de trois musiciens (dont Tom Georgel, compositeur de la musique du film) et d'une poétesse, Mélanie Leblanc. Certains soignants font même le choix de venir en famille, avec leur partenaire et leur enfant. Loin des enfermements psychiques et physiques que l'on connaît parfois en institution, se développe sous nos yeux une expérience thérapeutique unique faite de douceur et de poésie, qui nous invite à poser un nouveau regard sur la maladie et la vieillesse.

Bien sûr la maladie d'Alzheimer est partout, dans les fugues de Didier, l'agressivité d'Anne-Marie, les confusions de Nicole et les désespoirs de Francine. Mais, la complicité que les patients tissent avec les soignants, l'ambiance familiale, la créativité partagée diminuent jour après jour les troubles des personnes "malades" et redonnent aux soignants le « sens du métier ». Et quand la troupe décide d'inviter les habitants de la ville pour assister à leur sortie de résidence, ils font face à un public sidéré de voir à quel point ceux qu'on réduit bien souvent à leur "maladie" sont encore capables de nous émerveiller.

Le réalisateur a souhaité un film lumineux, source de joie et d'inspiration, porté par une musique enlevée. On pleure, on rit, on espère, découvrant la maladie d'Alzheimer sous l'angle du possible et de la vie. A l'heure où près d'un million de personnes sont touchées par cette maladie en France, *Les Esprits Libres* est une épopée humaine, un récit d'évasion qui se révèle aussi un film-manifeste contribuant à alimenter le débat sur la nécessité de repenser l'accompagnement des personnes âgées dépendantes.



*"Je nous souhaite d'être heureux dans l'absence"
Nicole, atelier d'écriture pendant la résidence*



INTERVIEW de Bertrand Hagenmüller - réalisateur

« Je voulais amener le spectateur là où on va rarement quand on parle d'Alzheimer : la joie, la tendresse, l'humanité, l'intelligence. Le film ne s'intéresse ni au passé des patients, souvent englouti, ni à leur futur, trop souvent imprécis, mais à la force de ce qui est vécu ensemble "ici et maintenant" »

Bertrand Hagenmüller

Comment vous est venue l'idée de ce film ?

En tant que sociologue, je travaille depuis de nombreuses années auprès de soignants et de travailleurs sociaux. Aussi, assez naturellement, mes films abordent souvent la question de l'accompagnement des vulnérabilités que ce soit auprès du grand âge, de l'enfance en danger ou encore de personnes en situation de handicap.

J'anime des ateliers philo et des séminaires bientraitance depuis plus de 10 ans avec des soignants de LNA Santé. Cela m'a énormément appris et a motivé mon désir de porter ces questions au cinéma.

Les Esprits Libres est le troisième volet d'une trilogie sur l'accompagnement de la maladie d'Alzheimer réalisé avec la même équipe de soignants. Après avoir suivi ces soignants en unité spécialisée ("*Prendre Soins*" sorti au cinéma en 2019), puis pendant la crise du Covid ("*Première ligne*" sorti en 2022), j'ai eu envie d'imaginer un troisième et dernier volet porteur d'espoirs et de possibles. Un film qui puisse contribuer, à son échelle, à faire vivre un débat public sur l'accompagnement des personnes âgées dépendantes et en particulier des patients atteints de la maladie d'Alzheimer.

La question s'est alors posée : à quoi pourrait ressembler un endroit où nous aimerions vieillir ou voir vieillir nos parents ou grands-parents ? Très vite nous avons imaginé un lieu ouvert, intergénérationnel et surtout sans blouse blanche. Nous voulions aussi un univers créatif qui puisse rassembler autour d'un projet commun. C'est alors que nous avons pensé au théâtre.

Pourquoi le théâtre ?

Du théâtre avec des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ? Voilà une idée qui peut sembler étrange. Pourtant, depuis des années, patients et soignants de cet Ehpad de région parisienne pratiquent, sous la direction de l'art thérapeute Emanuela Barbone, le théâtre d'improvisation, allant jusqu'à organiser des tournées pour jouer leur spectacle aux quatre coins de la France. Bien entendu, il ne s'agit pas d'apprendre du Molière ou du Shakespeare par cœur, mais de construire des scènes, patiemment, en travaillant à partir d'improvisations. Si l'exercice est théâtral, il est aussi l'une des compétences indispensables des soignants, et il est frappant, particulièrement en unité Alzheimer, de constater que les soignants qui sont les plus à l'aise dans l'accompagnement des personnes atteintes par la maladie d'Alzheimer, sont ceux qui, sans même le savoir, manient une des règles fondamentales du théâtre d'improvisation : dire « oui » aux propositions de son partenaire. Car si on dit « non » à une proposition de jeu, alors l'histoire s'arrête, laissant impuissant l'ensemble des acteurs. « J'habite chez mes parents, nous dit Nicole, et j'ai un beau jardin. Quand je lis un livre qui me plaît et que mes parents font du bruit, je vais dans le jardin ». Nicole a 90 ans, ses parents sont décédés depuis longtemps, elle vit en Ehpad. A quoi servirait-il de la ramener à « notre » réalité ? Si ce n'est pour provoquer de la souffrance chez elle et de l'impuissance chez le soignant. L'enjeu est donc de se saisir de son histoire, accueillir sa réalité du moment, et la prolonger en y mêlant notre propre imaginaire : du théâtre à la vie quotidienne, la frontière est mince, parfois même imperceptible. La maladie d'Alzheimer, comme le théâtre et le cinéma, nous renvoie aux frontières poreuses entre la vérité, le mensonge, la fiction et l'imaginaire.

Au théâtre, s'est ajoutée la musique très présente dans le spectacle mais aussi dans le quotidien du vivre-ensemble à travers les bals du soir et les danses improvisées, mais aussi la poésie grâce notamment aux ateliers d'écriture menés par la poétesse Mélanie Leblanc. "Une belle équipe qui a eu du talent !" comme le dit Didier, un des patients engagés dans l'aventure.

"Je nous souhaite de nous emparer de la tendresse dès que possible"
Antoine



Votre film documentaire est parfois très proche d'un univers fictionnel, est-ce volontaire ?

Quand on réalise un documentaire, on s'imagine souvent devoir être plus près du réel, ne pas « se raconter d'histoire ». Pourtant, je souhaitais ici assumer pleinement le récit d'une histoire belle, vive, source de possible. Avec le chef opérateur, Julien Gidoïn, nous avons essayé de travailler sur une image douce, poétique, au plus près des visages et des gestes de chaque protagoniste, mettant ainsi en valeur des catégories de personnes que l'on voit trop peu à l'écran, ou alors, uniquement sous un jour "pathétique".

Bien entendu, au cours de ces 150 heures de tournage, nous avons vu beaucoup de douleur et d'impuissance, mais je voulais aussi amener le spectateur là où on va rarement quand on parle d'Alzheimer : la joie, la tendresse, l'humanité, l'intelligence. Le film ne s'intéresse ni au passé des patients, souvent englouti, ni à leur futur, trop souvent imprécis, mais à la force de ce qui est vécu ensemble "ici et maintenant". Et pour raconter cette histoire, seul le cinéma offrait cette possibilité : une épopée lumineuse, presque enchantée.

Par ailleurs, j'avais aussi envie d'interroger les frontières entre le réel et la fiction en m'éloignant de la forme « brut » qui caractérise parfois le documentaire. Puisque les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ne cessent de questionner le rapport entre réel et fiction (leur réalité est pour nous une fiction, voire un "délire") je souhaitais que le spectateur soit aussi pris de doute : a-t-on à faire à du théâtre ou à la réalité ?

Le film fait une large place à la parole des patients et des soignants qui les accompagnent. Pourquoi ce choix ?

Il me semble urgent qu'on entende la pensée profonde des patients, sans parler à leur place, sans les assigner uniquement à un statut de victime. Ainsi Antoine nous parle du "jour où il y a eu une rupture", dans la maladie dont il a oublié le nom ; Didier poétise sur le brouillard et sur la nécessité de "se débrouiller"... ; Anne-Marie quant à elle nous confie que "les gens oublient" mais "un peu généreusement". Dans *Les Esprits Libres*, on est avec eux, pleinement avec eux. On ne les plaint pas, on les écoute.

Et parallèlement, je souhaitais aussi rendre hommage à l'incroyable engagement des soignants qui retrouvent sens à leur métier dans un univers plus ouvert et moins médicalisé que l'Ehpad.

C'est à ces deux catégories de personnes, trop souvent colonisées par le discours des autres, soit pour en faire des victimes soit pour en faire des coupables, que ce film entend rendre hommage.

D'ailleurs pendant le tournage c'était beau de constater à quel point tout le monde s'écoutait, prenant soin les uns des autres, y compris les techniciens et les familles des soignants présents. C'était à la fois simple et touchant de voir que l'accompagnement n'était plus uniquement l'affaire des professionnels du soin, elle était devenue l'affaire de tous.

Pensez-vous réellement que ce projet expérimental pourrait s'appliquer au plus grand nombre ?

Ça peut paraître simple : une maison ouverte, des soignants sans blouse blanche, des bals tous les soirs, des repas que l'on prépare et que l'on partage ensemble, des enfants qui jouent... Tout ça ressemble à "la vie ordinaire" et pourtant c'est très loin de la façon dont sont organisés la majorité des Ehpad aujourd'hui. Le film raconte donc ça : une expérience qui devrait être banale mais qui dans le contexte actuel des soins en France est à proprement parler "extraordinaire".

Ainsi, il me semble que *Les Esprits Libres* offrent plusieurs niveaux de lecture. On peut le regarder comme une histoire, un conte, fait de personnages, surprenants, drôles, émouvants qui se lancent dans une folle aventure. Mais on peut aussi le lire comme une proposition de transformation en profondeur du système actuel d'accompagnement des personnes atteintes par la maladie d'Alzheimer. Un film dont le but est de porter un message politique qui peut se résumer ainsi : un autre accompagnement est possible.

D'ailleurs, le constat est partagé par la grande majorité des personnes concernées par les Ehpad, que ce soit les professionnels, les familles ou les résidents : on doit transformer le système actuel. Chacun reconnaît qu'il est urgent de penser de nouvelles formes d'accompagnement pour nos aînés. C'est une question d'argent bien sûr, mais pas uniquement. Nous avons besoin d'imagination collective pour sortir d'un système institutionnel sclérosé.

Du Village Alzheimer dans les Landes aux colocations intergénérationnelles, en passant par l'instauration de lieux mixtes dans lesquels crèches et Ehpad cohabitent, des initiatives, bien qu'encore minoritaires, se développent un peu partout en France.

"Je te souhaite de regarder devant"
Francine

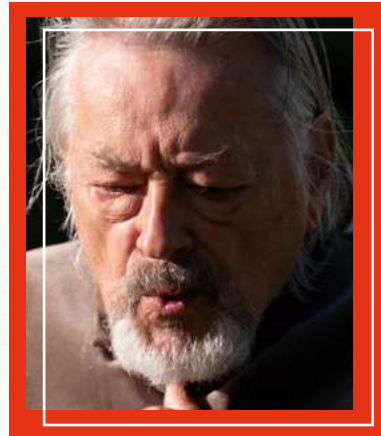


L'expérience thérapeutique des *Esprits libres* s'inscrit dans cette lignée. Elle replace les personnes âgées dépendantes au cœur de la vie sociale, valorise une approche globale (alternative au tout médicament) personnalisée et artistique. C'est une recherche d'espoir, une contribution pour penser de nouvelles formes d'accompagnement de la maladie. Un hommage vibrant à la vie et au vivant.

LES PERSONNAGES

LES PATIENTS

DIDIER, 78 ans.

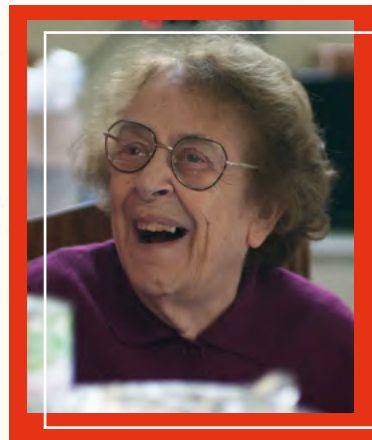


Père de Guy-Manuel de Homem-Christo, l'un des deux célèbres Daft Punk, Didier est ancien publicitaire, un personnage haut en couleur animé par la musique, le théâtre et la philosophie. Didier se perd souvent. Ne reconnaît plus sa maison, se pense dans son agence de pub qu'il a pourtant quitté il y a plus de 20 ans. Désorienté, il fugue, disparaît. Il cherche à retrouver le fil de ses pensées, à transpercer le brouillard qui obscurcit sa mémoire : "Quand vous êtes dans le brouillard, nous dit-il, vous êtes perdu, à côté de vous, contre vous. Alors il

faut savoir se débrouiller... se débrouiller... on n'y pense jamais mais ça veut dire clairement se défendre contre le brouillard". Au fil et à mesure de la résidence on le voit prendre ses marques, ne plus avoir besoin des anxiolytiques qu'il consomme pourtant abondamment dans son Ehpad. Tant et si bien qu'à la fin de la résidence il ne veut plus quitter les lieux.

ANNE-MARIE, 88 ans.

Anne-Marie est éteinte lorsqu'elle rejoint l'équipe des *Esprits Libres*. On la dit "sur le départ". Et pourtant ! Quelle n'est pas notre surprise de la voir littéralement se redresser au milieu de cette grande maison au contact des jeunes soignants et de leurs enfants. Et quand elle monte sur scène, elle retrouve la verve et le panache du temps où elle était magistrate : "Le théâtre c'est un immense champ où tout le monde à sa place" lance-t-elle au débotté.

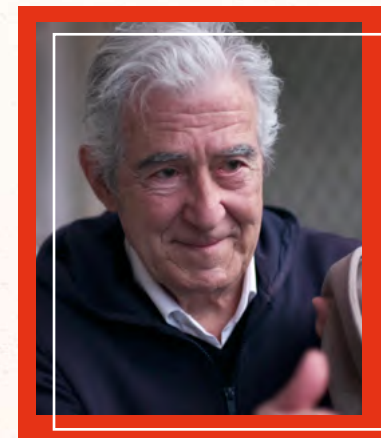


Anne-Marie a de l'humour, beaucoup d'humour. Difficile de savoir si elle plaisante sur scène quand elle joue le médecin face à Lucie (une soignante qui elle, pour l'occasion, joue la malade) qui dit avoir perdu la mémoire et le sens de l'orientation : "Vous vous perdez même quand c'est tout droit ? Alors soyez de travers !". A d'autres moments elle se fait philosophe, questionnant de manière troublante notre rapport au réel : « Les choses t'apparaissent d'une certaine manière. Mais cette manière est-elle bonne, tu n'en sais rien. Elle peut être fausse, tu

peux voir les choses complètement faussement mais tu ne le sais pas". Avec Anne-Marie, à chaque instant, le désespoir côtoie le splendide.

ANTOINE, 78 ans.

Contrairement à la plupart des malades atteints par la maladie d'Alzheimer, Antoine a conscience de perdre la mémoire. Il est encore jeune, et en forme physique et la perspective de la maladie qui gagne chaque jour un peu plus du terrain, le submerge de tristesse. Heureusement il y a le théâtre et la danse. Tous les soirs avec les autres *Esprits libres* il se fait une joie d'aller au bal que donne les musiciens. Il danse à n'en plus finir. Et puis il y a l'amour, celui qui porte, celui qui sauve : "L'amour, l'amour, l'amour, c'est un médicament... et puis c'est ça qui m'anime !". D'ailleurs, même dans cette ambiance de fête, il ne peut supporter la distance avec sa nouvelle compagne, résidente du même Ehpad qui, elle, n'est pas du voyage. Après de longs échanges, l'équipe décide de la faire venir au manoir. Des retrouvailles intenses et une joie première qui balaie un instant la maladie.





"Je vous souhaite l'enfant que j'ai bercé"
Nicole



NICOLE, 90 ans.

Nicole est double. Elle est menue mais paraît solide, parle peu mais toujours avec précision et justesse. Elle peut rester des heures immobile mais quand elle se met à danser, personne ne peut l'arrêter. Longtemps meurtrie par le suicide de son fils, aujourd'hui Nicole semble "ailleurs" (elle dit habiter chez ses parents et pense parfois avoir 8 ans, parfois 20). Pourtant, dans ses improvisations théâtrales, il est souvent question de poupons, elle s'illumine dès qu'elle aperçoit Gleen et Pia, les enfants des soignants présents

pendant la résidence et, lors d'un atelier d'écriture, nous livre ses mots aussi obscurs que lumineux : "Je vous souhaite l'enfant que j'ai bercé".

LES SOIGNANTS

Ceux que nous appelons "soignants" sont en réalité l'ensemble des professionnels engagés dans le projet. Si leur point commun est de travailler dans le même Ehpad, leurs métiers sont très différents : psychologue, infirmière, aide-soignants, éducateur sportif, agent d'accueil, animateur, agent d'entretien. Certains de ces professionnels sont venus "en famille", accompagnés de leur compagne et de leur enfant, contribuant ainsi à nourrir une vie commune riche de relations intergénérationnelles.

JUSTINE, aide-soignante, 25 ans.

"Avec ce projet, j'ai retrouvé le sens de mon métier"

Justine est pour le moins directe et ne s'embarrasse pas de détour pour dire ce qu'elle pense. Peu à l'aise avec le théâtre (elle ne faisait pas partie de la troupe de théâtre de l'Ehpad) elle accepte de venir aux *Esprits Libres* moins pour la dimension créatrice que pour "vivre autrement" son métier. Justine, contre toutes attentes, s'émerveille des effets du théâtre et de la musique sur les patients, prend un plaisir insoupçonné à jouer elle-même dans les scènes et surtout retrouve goût à son métier : "Avant de venir j'avais envie d'arrêter ce boulot d'aide-soignante... parce que c'est trop dur. Mais ça m'a reboostée, c'est comme si j'avais enfin trouvé le sens véritable de mon métier. Vivre en famille avec les patients, se sentir utile, c'est ça le cœur de mon travail. Et je me rends compte avec ce projet que c'est possible contrairement à ce qu'on essaie de nous faire penser!>>

EMANUELA, art-thérapeute cheffe d'orchestre du projet, 34 ans.

"Si y'a de la joie ça va marcher"

Lumineuse, douce et bienveillante, Emanuela travaille depuis 2013 comme art-thérapeute dans des associations, hôpitaux, cliniques psychiatriques et maisons de retraites. Depuis près de 10 ans elle mène régulièrement des ateliers théâtres avec les patients et les soignants de la villa d'Epidaure. Ensemble, ils développent plusieurs spectacles et entament même une tournée à travers la France dont le point culminant fut une représentation dans la célèbre salle Gaveau à Paris. C'est fort de cette expérience commune et de cette complicité jamais démentie, qu'Emanuela propose au groupe l'aventure des *Esprits Libres*.

KAËL, psychologue, 35 ans.

"Un lieu vivant, où il y a de la danse, du théâtre, avec des enfants... ça vaut tous les médicaments du monde"

Kaël n'est pas vraiment un psychologue de bureau. Il aime partager du temps avec les résidents et ses collègues soignants. Engagé depuis des années dans le projet théâtre, il s'est saisi des *Esprits Libres* comme l'occasion de mettre en pratique son idéal de l'accompagnement : un lieu ouvert, créatif et intergénérationnel. Pour partager cet idéal en famille, il embarque dans l'aventure Marie, sa compagne, et Pia sa fille de 3 ans. Toutes les deux vont prendre une place centrale dans le projet. Pia sera le rayon de soleil des résidents et Marie, graphiste de profession, va découvrir avec émerveillement le métier de son compagnon. Tant et si bien qu'au retour du séjour elle décide de changer de métier pour travailler dans le soin.

STEVEN, éducateur sportif, 34 ans.

"Sci il n'y a plus de relations soignants-soignés, plus de blouse blanche. Il y a des gens qui vivent ensemble"

Steven est un humaniste à la patience inaltérable. Il a choisi de travailler avec des personnes âgées au grand étonnement de tous ses collègues de promotion. Il cultive une belle proximité avec chacun des résidents, persuadé que c'est par la tendresse et l'attention qu'il est possible d'accompagner au mieux les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Lui aussi est venu au Manoir avec sa compagne Adeline et son nouveau-né de 6 mois, Gleen.

LES ARTISTES INVITÉS

TOM, 33 ans, compositeur, musicien et chef d'orchestre de la création musicale. Jeune et brillant musicien, il est aussi un personnage délicat et enjoué, avide de nouvelles aventures. Accompagné de Katharina, violoncelliste et de Anne-Lise, clarinettiste et chanteuse, tous les trois illuminent de leur musique autant les moments de théâtre que les moments du quotidien. Ils représentent aussi les "novices" qui ne connaissent rien ou presque à la maladie d'Alzheimer et vont pourtant se relever, chacun à leur manière, de très attentifs accompagnants.

MELANIE, 42 ans, poétesse.

Mélanie apporte avec elle un de ses recueils de poésie : "Les étoiles filantes" (éditions Venterniers) dans lequel elle égraine des souhaits poétiques. Ce livre sera une source d'inspiration inépuisable dans la résidence des *Esprits Libres*. Sur les vitres du Manoir ou sur des papiers dispersés çà et là, ils sont omniprésents dans la résidence. Jusqu'à inspirer aux résidents l'écriture de leurs propres souhaits (qui viendront ponctuer la dernière séquence du film).



"Je vous souhaite des fêtes où tout le monde est invité"
Francine



MANIFESTE POUR UN AUTRE ACCOMPAGNEMENT

UNE EXPÉRIENCE SOUTENUE PAR LA COMMUNAUTÉ SCIENTIFIQUE

L'ÉTUDE SCIENTIFIQUE

“Les questions posées au travers de l'expérimentation “Les esprits libres” sont universelles et s'appliquent à tous : il s'agit de réfléchir à ces lieux de soin, à la manière dont nous pourrions préserver le sens de la vie, y compris pour les personnes les plus sévèrement atteintes.”

Dr Laure Jouatel

Depuis plus de 10 ans, le théâtre est au cœur de la vie des soignants et des résidents des Villas d'Epidaure de La Celle Saint-Cloud et Garches, personnages des *Esprits Libres*. Partant de cette expérience, le Dr Laure Jouatel, directrice médicale Ephaad de LNA Santé a mené pendant 2 mois une étude observationnelle et descriptive visant à évaluer l'impact d'une résidence artistique sur la qualité de vie des résidents atteints de la maladie d'Alzheimer et la qualité de vie au travail des professionnels. Cette étude qualitative (entretiens semi-directif avec travail exploratoire) et quantitative (9 résidents/9 professionnels) met en lumière :

- pour les résidents : une amélioration nette de la qualité de vie, une diminution des troubles du comportement, un moindre taux de chute et une stabilité nutritionnelle ;
- pour les professionnels : une amélioration significative de la qualité de vie au travail et un meilleur soutien social.

Les résultats de cette étude ont pour ambition de continuer à dessiner et expérimenter les possibles de l'EHPAD de demain :

- une organisation priorisant le lien et la relation ;
- une inclusion : un vivre ensemble comme un partage de lieu de vie, avec sans conteste la présence d'enfants ;
- une éthique de soin : un accompagnement axé sur l'autonomie fonctionnelle et décisionnelle des résidents (notion de liberté centrale dans ce projet) ;
- un lieu vivant : l'art comme facilitateur de 'soigner et prendre soin ;

- un environnement 'comme à la maison' permettant l'invisibilité du soin ;
- une latitude professionnelle impactante, accompagnée d'un sentiment d'appartenance et d'accomplissement professionnel.

Tous ont pu constater des améliorations spectaculaires chez les patients : Marie-Hélène remarquait sans canne, Anne-Marie a retrouvé la parole après plusieurs semaines de mutisme, Didier ne fuguait plus, Françoise a retrouvé un rôle social. Pour Antoine, la présence d'enfants lui a permis de déverrouiller certains souvenirs de son passé. Tous dormaient mieux, se nourrissaient mieux, étaient moins stressés et étaient force de proposition dans les activités du quotidien (contrairement à l'Ehpad où ils sont plus 'en attente')

DES EXPERTS DE LA SANTÉ PLÉBISCITENT LES ESPRITS LIBRES

Annie de Vivie, gérontologue, directrice France du réseau Humanitude.

« Est-il vraiment possible de créer, de participer à un projet théâtral ambitieux quand on est atteint d'une maladie neuro-évolutive comme Alzheimer ? Est-il vraiment possible d'emmener des personnes malades en résidence d'artistes, en dehors de leur Ehpad et qu'elles créent une œuvre de haute tenue ? Est-il vraiment possible de prendre soin autrement, aujourd'hui ?

Oui il est possible (voire cela devrait être « obligatoire ») de sortir les personnes aidées vers des lieux de créations culturelles, artistiques. Ces personnes témoignent de poésie, de sens du jeu (du « Je »), de l'importance de la relation, du regard posé.

Quand les regards étonnés, subjugués des spectateurs, racontent la fierté, l'admiration... on voit les personnes malades touchées, vivre, revivre et ne plus avoir envie de rentrer !

Oui c'est possible, d'aider à vivre, vieillir debout, malgré tout, jusqu'au bout... libres.

Merci aux auteurs, promoteurs, aux participants, aux artistes pour ce magnifique film *Les Esprits Libres* qui magnifie le fait que « oui, c'est possible ». Merci *Les Esprits Libres* de montrer que les approches non médicamenteuses (ANM) que nous soutenons depuis tant d'années (comme ici la dramathérapie), sont des approches utiles, concrètes et belles.

"Je vous souhaite l'horizon et puis l'éternité"
Didier



Mélie Klein, médecin coordonnateur, Résidence Les Parentèles.

“Ne rien céder à la liberté et toujours convier l’art sous toutes ses formes” : voilà mes mots d’ordre concernant la prise en charge des patients présentant la Maladie d’Alzheimer, à tous les stades de la maladie. En tant que médecin gériatre spécialisée en maladies neurodégénératives, privilégier les thérapies non médicamenteuses comme le théâtre, la danse, le chant, les arts graphiques, permet à nos résidents de vivre des moments de plaisirs intenses, de leur assurer un confort de vie indéniable, et engendre une nette diminution des traitements médicamenteux visant à réduire les troubles du comportement : la chimie de l’art produit de la sérénité.

Les Esprits Libres est la plus belle démonstration de ce qui doit devenir une priorité dans les EHPAD, tant pour les résidents que pour les soignants : centrer les thérapies non médicamenteuses autour de toute forme d’art. Nourrir les plaisirs des résidents avec la musique et le théâtre entre autres, fédérer les soignants autour d’une création collective pour redonner l’humanité au soin, c’est le cœur de mon travail chaque jour, et c’est ce que Bertrand Hagenmüller décrit parfaitement dans ce film documentaire, fondateur à mes yeux pour imaginer le fonctionnement des résidences de demain.

Dominique Penhouet, directeur de l’Autonomie, ARS Bretagne.

Le film *Les Esprits Libres* est une œuvre poignante et essentielle pour sensibiliser le public à la maladie d’Alzheimer. En mettant en lumière les défis quotidiens des personnes atteintes et de leurs proches, ce film offre une perspective humaine et empathique sur cette maladie. Il souligne l’importance de réponses adaptées et empreintes d’humanité pour accompagner les personnes concernées, tout en mettant en avant les innovations dans les pratiques de soins.

Grâce à un cadre expérimental novateur, les professionnels de santé sont amenés à repenser leur approche, favorisant ainsi une prise en charge plus globale, respectueuse des patients.

Ce film sera un outil précieux pour les agences régionales de santé, car il encourage une réflexion profonde et nécessaire sur l’amélioration des soins et du soutien apportés aux personnes touchées par la maladie d’Alzheimer.

UNE DÉMARCHE SOUTENUE PAR LES FAMILLES DES PATIENTS

Paul et Guy-Manuel de Homem-Christo

Lorsque l’équipe du film nous a sollicités pour faire participer notre père à cette expérience, nous avons eu d’abord une certaine réticence. À la fois parce que Didier détestait voyager et encore plus évoluer en groupe. Mais ça, c’était avant la maladie...

Il a ainsi pu observer la beauté de la mer une dernière fois et vivre durant deux semaines une expérience humaine formidable qu’il ne voulait plus quitter. Grâce à ce projet expérimental, notre père a pu partager quelques bribes de toute une philosophie qu’il avait élaborée et consignée pudiquement dans de nombreux carnets tout au long de sa vie et que nous avons retrouvés après son départ en plein été 2024.

Il en dévoile enfin une partie dans ce film aussi bouleversant que lumineux où les malades et leurs si précieux soignants ne s’empêchent à aucun moment de rire, de pleurer, de danser, de vivre.

Ce film restera pour la famille son ultime témoignage et sûrement son plus important. Comme un message qu’il délivre enfin à tous.

Les Esprits Libres est un film essentiel sur la maladie, le soin, l’écoute et l’amour.

Flore Amar, petite-fille d’Anne-Marie

J’ai eu le privilège de voir *Les Esprits Libres* puisque ma grand-mère, atteinte de la maladie d’Alzheimer fait partie des protagonistes du film. Quelle chance pour elle, quelle chance pour nous ! Nous nous sommes engagés dans cette aventure sans hésitation. Notre grand-mère était très stimulée par le club théâtre mis en place au sein de sa maison de retraite. Par ailleurs, le projet était une chance que peu de personnes de son âge peuvent vivre et l’équipe encadrante s’est montrée très rassurante : nous savions qu’ils veilleraient bien sur elle. Entre la décision de participer, et le début de l’aventure, l’autonomie motrice de ma grand-mère a beaucoup diminué et nous avons craint que cela compromette sa participation. Malgré tout, l’équipe a maintenu sa participation et s’est montrée particulièrement bienveillante pour lui permettre un séjour des plus agréables. C’est avec une certaine appréhension que j’ai été voir le film : être confrontée à l’écran à une grand-mère que je ne reconnaîtrais pas, de part sa maladie, ou de part les images qu’on pourrait renvoyer d’elle, forcément c’était angoissant. Et puis le film commence, les images se succèdent, les scènes me font pleurer de rire et pleurer tout court... Tant de douceur, et de bienveillance en ressortent.



*" Je nous souhaite d'aimer vraiment
et de savoir ce que ça veut dire "*
Marie-Hélène

Je vois ma grand-mère comme je ne l'ai pas vue depuis longtemps : souriante, bavarde, rayonnante. Le film montre également la réalité de la maladie, du quotidien. La douleur, l'incompréhension, et ça me bouleverse. C'est si vrai, si présent. Je ne saurais comment remercier toutes les personnes qui se sont investies corps et âmes, ou devrais-je dire cœurs et âme, dans ce projet. Merci d'avoir fait vivre à ma grand-mère un si beau moment, et merci d'avoir gravé cette image d'elle pour l'éternité.

UN FILM POUR CRÉER LE DÉBAT PUBLIC

UN LIVRE MANIFESTE

La sortie cinéma des *Esprits libres* est accompagnée de l'édition d'un livre-manifeste, soutenu par la Caisse Nationale de Solidarité pour l'Autonomie et co-écrit par Laure Jouatel, médecin gériatre et autrice d'une étude scientifique sur le projet, Kévin Charras psychologue spécialiste des questions du grand âge et du handicap et Bertrand Hagenmüller réalisateur du film et sociologue.

Cet ouvrage, intitulé *"Un autre accompagnement est possible"*, s'appuie sur les paroles des patients et soignants présents dans le film documentaire pour mettre en lumière les bienfaits d'un lieu ouvert, intergénérationnel, peu médicalisé, dans lequel la création artistique joue un rôle central.

Ce livre, complémentaire au film, s'inscrit dans une démarche transversale, destinée à la fois aux spécialistes et à un large public soucieux de s'interroger sur le sujet. Il est une contribution théorique, pratique et politique pour imaginer de nouvelles formes institutionnelles de l'accompagnement des vulnérabilités.

UNE CAMPAGNE D'IMPACT

La campagne d'impact *Les Esprits Libres* permettra d'aller plus loin sur les sujets forts abordés par le film : la prise en charge de la maladie d'Alzheimer, les soins adaptés aux grands aînés, le rôle des aidants, la réflexion sur l'EHPAD de demain et le vivre-ensemble.

Cette campagne témoigne de la volonté de l'équipe des *Esprits Libres* de s'inscrire dans une démarche inédite, en proposant le film comme projet transmédia, et point de départ d'un changement systémique. Elle encouragera le grand public à agir avec les experts de terrain et associations compétentes sur ces sujets au travers d'appels à action concrets.

Une plateforme d'impact dédiée au film et son projet proposera en effet des appels aux dons pour aider les structures partenaires (associations, fondations) à atteindre leurs objectifs, ainsi qu'un annuaire des interlocuteurs compétents, et des actions de soutien telles qu'une pétition pour un modèle de soin plus ambitieux seront mis à disposition pour garantir que le film n'est que le début d'un véritable mouvement citoyen et artistique.

Enfin la campagne d'impact mettra en lumière des initiatives innovantes menées par des organisations publiques ou privées dans le domaine de l'accompagnement des personnes âgées dépendantes. Elle contribuera ainsi à fédérer les énergies désireuses de faire évoluer l'accompagnement, et constituera une source d'inspirations pour tous.

Retrouvez la campagne et prenez part au mouvement (à venir) :
www.lesespritslibres.film

Campagne réalisée en partenariat avec Citizen 7 | Impact Lab.
www.citizen7.fr | coline@citizen7.fr





"Je vous souhaite le théâtre, la musique et la joie"
Didier

FICHE TECHNIQUE & ARTISTIQUE

Réalisé par	Bertrand Hagenmüller
Produit par	François-Hugues de Vaumas, Xavier de Lauzanne et Caroline Florentin
Coproduit par	Bertrand Hagenmüller
Directeur de la photographie	Julien Gidoïn
Images	Julien Gidoïn et Bertrand Hagenmüller
Son	Edgar Imbault et Emmanuelle Sabouraud
Montage	Jean-Maxime Besset
Montage son	Edgar Imbault
Mixage	Damien Tronchot
Etalonnage	Jean Coudsi
Musique originale	Tom Georgel
Musique (générique de fin)	'Ce qu'ils deviennent' - Nach (Anna Chedid), interprétée par Louis Chedid, -M-, Nach et Joseph Chedid
avec le soutien du	Centre national du cinéma et de l'image animée, de la Région Bretagne (aide à la production), de la Région Nouvelle Aquitaine (aide à l'écriture), de la SCAM et de la SACEM, des Agences Régionales de la Santé des Pays de la Loire, d'Ile de France, de Bretagne
avec la participation de	LNA Santé, du groupe KLESIA, de la Fondation Recherche Alzheimer, du Synerpa, du groupe Malakoff-Humanis, de France Alzheimer



BIOGRAPHIE BERTRAND HAGENMÜLLER

Né en 1983, Bertrand Hagenmüller est réalisateur de films documentaires et sociologue. Après des études de sociologie à l'université de Bordeaux, son métier de sociologue et son goût pour la création l'amènent naturellement à filmer les gens qu'il interroge, et le film documentaire, prend peu à peu une place centrale dans son travail. Il obtient en 2011 un Master en réalisation documentaire.

En tant que sociologue, il intervient auprès des professionnels du social, médico-social et sanitaire, pour les accompagner dans le "prendre soin" des personnes vulnérables. Son travail de documentariste se partage entre des projets d'auteur pour le cinéma et la télévision et des créations de « médiation » au service de ses missions de formateur et de conférencier.

Au plus près des gestes et des regards, valorisant l'expérience des gens et la portée philosophique et humaine de leurs témoignages, ses films abordent les domaines du "prendre soin" et de l'accompagnement des vulnérabilités (maladie d'Alzheimer, handicap, protection de l'enfance) et les enjeux politiques de la modernité (Notre-Dame-des-Landes).

CINEMA

- **Les Esprits Libres - 94' - au cinéma le 30 avril 2025**

Production & Distribution : Aloest Films / Coproduction : Loir production

FIPADOC 2025 - Sélection officielle

MUSIC & CINEMA 2025 - Sélection hors-compétition

- **Prendre soin - 80' - 2019**

Production : Loir Production / Distribution : Zelig

- **Les pieds sur terre - 80' - 2017**

Production : Bobi Lux / Distribution : Les films des deux rives

TÉLÉVISION

- **Jeunesses d'autres mers (2024)**

Série de courts-métrages documentaire

Sélection officielle SCAM- prix de l'oeuvre institutionnelle 2023

- **Aux Quatre Vents / Frères - 3x20' & 52' (2022)**

Zed / Diffusé sur France TV Slash et LCP

Festival de Luchon - Prix du documentaire de société

- **A tes côtés - 68' (2021)**

Loir Production / Diffusé sur France 3 Régions (Grand Est / Bourgogne Franche Comté / Centre Val de Loire)

Et aussi : **Première ligne** (2021, 70'); **Le Même Monde** (2016, 61'), **Une histoire de famille** (2015, 52')



"Je nous souhaite de nous envelopper dans la beauté"
Françoise





FILMOGRAPHIE ALOEST FILMS

Aloest Films est une société de production de films engagés, des histoires vraies et inspirantes qui donnent du sens à l'existence même dans les contextes les plus difficiles. La résilience, l'émancipation et la rencontre de l'autre sont l'ADN de ses films destinés à un large public.

AU CINEMA

- **Les Esprits Libres**, de Bertrand Hagenmüller - 30 avril 2025
FIPADOC 2025 - Sélection officielle
MUSIC & CINEMA 2025 - Sélection Hors-compétition
- **La Beauté du Geste**, Danse et Eternité de Xavier de Lauzanne - 13 mars 2024
- **En toute Liberté** de Xavier de Lauzanne - 8 mars 2023
- **9 jours à Raqqa** de Xavier de Lauzanne - 8 septembre 2021
Festival de Cannes - Sélection officielle 2020
- **Les Pépites** de Xavier de Lauzanne - 5 octobre 2016
Coup de coeur du public - Festival Atmosphère
Coup de foudre du public - Ecran total
Prix du Meilleur Documentaire - COLCOA
- **D'une seule voix** de Xavier de Lauzanne - 11 novembre 2009
Festival International de Palm Beach - Meilleur documentaire
Festival International de Houston, Platinum award
Festival International du film des Droits de l'Homme (Paris)
Festival du film sur les Droits de la personne de Montréal

ET AUSSI POUR LA TÉLÉVISION

- **Sadok, la voix mystérieuse** de Lilou Lemaire (3x20' en développement avec Arte)
- **Les danseuses sous la pluie** d'Anne Claire Dolivet (52', en développement)
- **Nos corps gravés** de Morgane Doche (2022, 52', France 3 Nouvelle-Aquitaine)
- **Lazare, une coloc solidaire** de Véronique Bréchet (2015, 52', France2)

"C'est incroyable de voir tout ce que les patients savent faire.
Quand je les vois sur scène je suis émerveillée"
Justine, aide-soignante

"On peut vivre ensemble, on n'est pas pareil et pourtant on
peut y arriver. Parce que si on ne le fait pas,
c'est toujours le bordel..."
Didier, patient atteint de la maladie d'Alzheimer



LES



ESPRITS LIBRES

UN FILM DE
BERTRAND HAGENMÜLLER

www.lesespritslibres.film

 @LesEspritsLibres  @AloestFilms  @AloestFilms  @Aloest_Films  @AloestProductions

AU CINÉMA LE 30 AVRIL

RELATIONS PRESSE
DARK STAR PRESSE
Jean-François Gaye
Assisté de Aude Dobuzinskis
06 64 62 50 80
jfg@darkstarpresse.fr

RELATIONS PRESSE DIGITALE
AGENCE OKARINA
Fanny Dekeyser
07 86 71 36 25
fannyd@okarina.fr

DISTRIBUTION
ALOEST FILMS
Caroline Florentin
François-Hugues de Vaumas
74 rue Henri Litolff, 92700 Colombes
distribution@aloest.com

PROGRAMMATION
Yann Vidal : 06 59 07 16 70
yannvidal@me.com
Marianne Rossi : 06 50 18 31 65
rossi.marianne@gmail.com

COMMUNICATION
& PARTENARIAT
AGENCE FIDELIO
Valérie Mercier
valerie@fidelio.com.com
Camille Lamourette
camille@fidelio.com.com